



Le 10 juillet 2023 – communiqué de presse

GOVERNANCE DES RISQUES NUCLEAIRES ET RADIOLOGIQUES : L'INCONTOURNABLE DIAGNOSTIC

Mercredi 5 juillet 2023, l'intersyndicale de l'IRSN a organisé un colloque pour poser les bases d'un diagnostic du système dual (IRSN-ASN) de gouvernance des risques nucléaires et radiologiques. Ce diagnostic constitue un élément central du débat autour du projet du gouvernement de réorganiser la sûreté nucléaire. En effet, depuis l'annonce le 8 février par la ministre du projet de fusion IRSN/ASN, les salariés de l'IRSN, de l'ASN, des exploitants nucléaires, les parlementaires et notamment les membres de l'OPECST ainsi que la société civile, s'interrogent sur les raisons qui motivent ce projet. C'est donc pour initier cette étape préalable à toute réorganisation que l'intersyndicale a organisé ce colloque.

L'intersyndicale a structuré le colloque en trois tables rondes qui ont abordé l'une après l'autre les critiques principales adressées au système existant : Dualité expertise/décision : un frein à la relance du nucléaire ? Appui au gouvernement en situation de crise : une organisation trop complexe ? Ouverture vers la société : l'IRSN en fait-il trop ?

Chaque table ronde a été animée par une personne extérieure, qui fait autorité dans son domaine, respectivement Eric Vindimian, Matthieu Langlois et Michel Badré. Les tables rondes ont été ouvertes par des témoignages de salariés de l'IRSN sur leur travail. Puis des salariés des exploitants nucléaires, des parlementaires et des représentants de la société civile ont exprimé, au regard de leur expérience, leur point de vue sur les points forts et les points faibles de l'organisation actuelle. Les échanges avec les soixante-dix participants ont permis d'approfondir les débats.

Il ressort de cette journée que le système dual IRSN-ASN fonctionne plutôt bien. L'expertise indépendante de l'IRSN apporte une vraie plus-value aux exploitants nucléaires, elle éclaire les acteurs politiques quant aux décisions à prendre en situation de crise, la mise en discussion de cette expertise avec la société civile favorise des débats apaisés. Les échanges ont également permis d'identifier des problèmes qui doivent être traités : le mouvement de complexification des référentiels techniques, le besoin de clarification des missions de l'IRSN, de l'ASN, de l'Etat et des élus locaux lors de la gestion de crise, la temporalité de la communication dans un monde « connecté ».

A la veille de la publication du rapport de l'OPECST sur les conséquences d'une réorganisation éventuelle ASN/IRSN, l'intersyndicale a montré grâce à ce colloque que seul un diagnostic partagé du système existant peut permettre d'envisager des évolutions sources de réelles améliorations.

La qualité du diagnostic passe par l'implication de toutes les parties prenantes qui doivent débattre ensemble. C'est pourquoi, l'intersyndicale avait invité à intervenir l'autorité de sûreté nucléaire, les exploitants, les parlementaires de tous horizons politiques, des associations. Nous ne pouvons que regretter l'absence d'acteurs importants comme l'ASN, la direction des principaux exploitants, les parlementaires qui ont porté le projet de fusion ou encore des associations qui ont soutenu ce projet.

Nous lançons un appel à toutes les parties prenantes : construisons ensemble ce diagnostic partagé du système dual (IRSN-ASN) de gouvernance des risques nucléaires et radiologiques, une réforme de la sûreté nucléaire ne peut s'en passer !

Visionnez les tables rondes sur la chaîne Youtube de l'intersyndicale :

<https://www.youtube.com/@IntersyndicaleIRSN>